



LA PETITE LETTRE n°1

Bonjour ! C'est Chauffe Citron.

Je passe quelques jours confiné dans mon bocal. Vous pouvez me croire : j'ai la tête qui chauffe et une folle envie de vous envoyer un trait de plume. Alors voilà, je prends le pari un peu fou de vous écrire, régulièrement, et rien qu'à vous... une pensée, question de resserrer les liens.

Il y a peu, quelques heures en arrière seulement, je n'aurais pas osé vous écrire ainsi, directement. Nous nous connaissons à peine. Mais il y a des jours où tout est possible. Je me lance.

Heureusement, je ne suis pas seul. De Metz à La Rochelle, de Nantes à Vallauris, tous les citrons prennent la plume. Un relais d'écriture s'est rapidement créé... et c'est parti pour une série de bons mots. Maintenant, c'est à vous de nous lire et de nous partager !

JEUX DE MOTS

Haïku

Forme poétique, venue du Japon, de trois vers de 5, 7 et 5 syllabes.

Fraîche et juste éclore
Exhale sa senteur fleurie
Si fragile la ...

Complétez le haïku.

CAMOUFLAGE

Alors qu'elle déblatérerait tout son charabia, j'ai bien pensé que nous allions nous fendre de rire !

Débusquez les 10 animaux cachés dans cette phrase.

DEVINETTE

Je nage, je saute... Au printemps, je ne me dégonfle pas, je me marre !

Qui suis-je ?

PAUSE ENCHANTÉE

Fermez les yeux. Ecoutez l'hirondelle gazouiller. Appréciez le chant du coucou. Prêtez l'oreille à la tourterelle. Le printemps est là !

Tendez l'oreille et complétez la liste des oiseaux qui vous entourent.



Réponses ● Haïku : rose ; Devinette : la grenouille ; Camouflage : orque, blatte, raie, geai, chat, rat, ara, paon, lion, faon

UNE PAGE D'HISTOIRE

Adieu costume, tailleur, chemise, manucure et maquillage. Place au jogging, T-shirt, chaussettes et tennis. Con-fi-né. On est confiné. Alors, j'en profite. Tous, on se détend, on ralentit, on respire... Le voisin range sa cave. Tiens, c'est une idée... De l'autre côté, il coupe, il taille, il bêche. Je ne l'ai jamais vu aussi actif. Après tout, il a raison. Tiens, je ferai mon jardin demain. Une petit faim... Qu'y a-t-il dans le frigo ? Hum, pas grand chose... Tiens, si j'essayais cette recette de soupe de fanes de radis. Il doit bien y avoir quelques vitamines là-dedans. C'est vrai qu'il y a du bon dans le confinement.

Et si je m'agace, je res-pi-re. Cela peut sembler idiot mais c'est important de bien respirer, c'est comme partir du bon pied ! On peut le faire n'importe où et n'importe quand. Assis, debout ou couché, il suffit juste de se concentrer sur l'air qui entre et sort... Essayez de faire durer l'expire aussi longtemps que l'inspire. Oui, c'est important de vider ses poumons avant de les remplir... N'utiliser que son nez... Une... Deux... Trois minutes... Sentir monter un réel apaisement... Les idées s'éclairent et le moral s'ensoleille. De chouettes idées me viennent...

Tiens, c'est l'heure de la récré ! La cloche retentit mais les cerisiers en fleurs restent les seuls maîtres de la cour de l'école. Les enfants sont ailleurs. Ils rient, cela s'entend. Mais ils sont dedans, avec papa, avec maman. Comme hier, comme demain, aujourd'hui a un petit air de vacances. Le soleil pointe, les fenêtres s'ouvrent et des visages apparaissent. Les regards se croisent, parfois pour la première fois alors qu'ils sont voisins depuis des mois. Bonjour, comment allez-vous ?

Un rayon de soleil perce les nuages et de toutes parts, les fenêtres s'ouvrent ! On aère les intérieurs pour aérer les esprits ! Aspirateurs, chiffons, éponges et serpillières sortent tous en chœur, c'est le grand ménage de printemps un peu avant l'heure ! Toute la famille s'entrechoque gaiement dans ce ballet ménager, on sifflote et l'on chante à tue-tête pour couvrir le son sourd de l'attrape-poussière électrique ! Mais qu'il est dur pour les plus petits de se concentrer sur la tâche lorsque l'on peut se parer de ses plus beaux atours de fée du logis !

Oh, mon calendrier ! Je t'avais oublié, pfff... sorti de ma tête. Je ne sais même plus quel jour nous sommes. Quelle importance, y a plus de rendez-vous ! Toi, mon ami, je vais te mettre au repos pour quelques temps. Ne t'inquiète pas, je ne t'oublie pas. Je sais que tu reviendras bientôt sur le devant de la scène. Mais pour l'instant, reste tranquille. Ne me demande pas quand j'aurai besoin de toi, je ne le sais pas. Dis-moi quand même quel jour nous sommes. Le 18 mars tu dis ! Mais alors, dans deux jours, c'est le printemps...

Mais oui le printemps ! Alors je me mets à la fenêtre et je vois un arbre sur lequel pointent les bourgeons et je vois aussi tous ces boutons d'or par terre et les petits oiseaux gazouiller ! Comme tout cela me met en joie. Alors je sautille chez moi, je souris et je me dis : " Voilà la Nature me parle, c'est un nouveau départ." Alors, de quoi ai-je envie maintenant ?

J'ai envie de sortir, j'ai envie de courir, j'ai envie de respirer... Ah, zut. Je dois rester confiné... Je l'avais presque oublié. Pendant quelques minutes, je me suis évadé. Il ne me reste plus qu'à relire cette petite histoire écrite par les 7 mains. Un relais d'écriture s'est organisé pour que, des quatre coins de France, différentes mains écrivent un épisode. Alors, maintenant, prenez le relais et lisez à haute voix pour que les voisins et les oiseaux vous entendent.

À vous de jouer !



UN BRIN DE CAUSERIE

Si nous retournions dans un endroit que vous avez adoré, je suis curieux de savoir : 1. Où allons-nous ? 2. Quel circuit allons-nous faire ? Il suffit de choisir 4 étapes qui vous plaisent. 3. Racontez-moi 3 choses qui vous ont le plus marqué ? 4. Qu'avez-vous ressenti en y allant ? 5. Quelle est la plus belle image que vous retenez en fermant les yeux ?



LA PETITE LETTRE n°2

Bonjour ! C'est Chauaffe Citron.

Je reprends la plume pour vous demander comment vous allez et savoir ce que vous avez pensé de ma précédente lettre. J'attends une réponse !

Aimez-vous écrire ? Si c'est le cas, je vous propose un petit challenge : complétez la page d'histoire qui figure au dos de cette lettre. Voyez-vous, chaque épisode nous promène à travers la France, d'une fenêtre à l'autre. Alors, vous aussi, participez ! Depuis votre poste d'observation, laissez votre main dépeindre ce qui se passe. Si seulement vous pouviez m'envoyer votre récit. Mais comment ? Ce n'est pas grave, même sans correspondance de votre part, je continuerai à vous écrire et à croire, qu'à votre tour, vous prolongerez cette tige fraîche, vigoureuse et souriante qui réunit nos citrons. Alors lisez-moi, écrivez... et surtout, à bientôt !

Je vous acidule bien fort. *Chauaffe Citron*

JEUX DE MOTS

DEVINETTE

Quand les œufs se mettent sur leur 31, les pois sont d'...

Trouvez le dernier mot !

CONTREPÈTERIE

Un champ de coton

Inversez les sonorités pour trouver la contrepèterie.

Indice : inverse de beau temps

TOUT EN DENTELLE

Les détails font la perfection, et la perfection n'est pas un détail.

Qui a dit ceci ?

HAÏKU SPÉCULAIRE

*Haïku = forme poétique
Spéculaire = en miroir*

stalcé ellim ne ec-tûF
à sroujout tse elle
uae'l snad enul aL

Trouvez la logique pour savoir ce qui est dans l'eau.



Réponses ● Devinette : avril ; Tout en dentelle : Léonard de Vinci ; Contrepèterie : un temps de cochon ; Haïku spéculaire : la lune - Haïku de Ueda Chôshû (1852-1932)

UNE PAGE D'HISTOIRE

De ma fenêtre, j'aperçois... Mais oui, au fait, que vois-je de ma fenêtre ? Attendez, je m'installe confortablement pour prendre le temps de scruter tous les détails qui parviennent à mes yeux. Je vais même faire un jeu : observer le tableau qui se compose devant moi pour le mémoriser. Ensuite, je ferme les yeux pour le redessiner mentalement, puis le retranscrire en quelques mots sur le papier. En comparant ma composition à la réalité, je verrai si je suis réaliste, impressionniste ou totalement surréaliste ! En passant le relais à un proche, il pourra à son tour compléter l'histoire !

De ma fenêtre à Nantes, je vois la cathédrale éclairée par le soleil matinal. Elle trône au-dessus des toits d'ardoise. Les étroites cheminées pointent leurs briques vers le ciel tel un tapis pour fakir géant posé sur la canopée urbaine. Verrais-je débarquer un génie sur son tapis volant ? Qui sait, tout semble possible aujourd'hui et l'imagination ne connaît pas de limite. Le balcon du voisin est baigné de lumière, mais personne pour s'y prélasser. Les rues sont calmes, les oiseaux chantent, une fleur se décroche du cerisier. Et toi, que vois-tu de ta fenêtre ?

De ma fenêtre à Cholet, tranquillement assise à travailler, je contemple le vert de la pelouse et les feuilles naissantes du bouleau, le printemps s'annonce... Quelques petites tâches violettes des muscaris en fleur viennent égayer ce coin de verdure. Les bambous apportent une note de vert sur le mur en pierres, avec la glycine qui ne tardera pas à s'embellir de jolies fleurs violet pâle. Voilà ce que je peux admirer de ma fenêtre. Et toi, que vois-tu de ta fenêtre ?

De ma fenêtre voisine, au 6^e étage, j'ai la chance d'avoir un horizon dégagé sur la campagne, au-delà des immeubles voisins. Les balcons ensoleillés sont déserts. Même les oiseaux absents semblent eux aussi "confinés", à l'exception des corbeaux squattant les toits et voletant entre les antennes et les cheminées... En me rapprochant, j'arrive dans ma loggia ensoleillée et là, je peux contempler les fleurs de géranium et de bougainvillier. Leurs couleurs m'égayaient. Et toi, que vois-tu de ta fenêtre ?

De ma fenêtre à Marssac-sur-Tarn, je vois les tulipes qui se chauffent au soleil et se balancent dans le vent d'Autan. Les violettes ont pris possession de la pelouse et rivalisent avec les pâquerettes pour nous apporter un peu de couleur. Le vent laisse entrer dans la maison les premières odeurs du printemps qui s'annonce. Les oiseaux couvrent par leurs chants les bruits du voisin qui bricole. Et toi, que vois-tu de ta fenêtre ?

De ma fenêtre à Saintes, je vois un paysage urbain. Ni arbres, ni fleurs, une simple façade ensoleillée qui semble être le reflet de notre maison. Dans la ruelle avoisinante, il y a cette porte en ferraille par laquelle j'ai longtemps vu sortir des motos et des techniciens en blouse bleue. Mais aujourd'hui tout est fermé. Seules les fenêtres restent ouvertes pour profiter du peu de vie et du chant des oiseaux.

De ma fenêtre voisine, jour de marché. Joli soleil, un peu frisquet. Des étals bien espacés avec toujours des produits locaux et frais. Moins de badauds, certains sont masqués. Quelques irréductibles râlent. Toujours les mêmes quel que soit le sujet ! Sur ce marché, fèves, fraises, asperges... pointent le bout de leur nez. Ode au printemps et à la renaissance.

Et toi, que vois-tu de ta fenêtre ? 

UN BRIN DE CAUSERIE

Quelle activité aimez-vous pratiquer ? Moi, c'est : **CHANTER !**

Choisir un son et des paroles

Habiter la chanson d'un autre

Accompagné ou pourquoi pas a capella

Nourrir sa joie, noyer ses peines

Toujours utiliser son cœur au moins autant que ses cordes vocales

Est-il possible de vivre sans musique ?

Réinventer, rajeunir, rassurer, recommencer, résister et... se régaler !



LA PETITE LETTRE n°3

Bonjour ! C'est Chauffe Citron.

Me revoilà ! J'ai pris mes habitudes. Vous écrire est une de celles que je préfère. Certes, nous ne nous connaissons pas beaucoup. Pourtant, j'aime vous imaginer lire ces lignes, transpirer sur les jeux de mots, rêver sur la page d'histoire ou participer au brin de causerie. Peut-être même m'attendez-vous, qui sait ?

Comment vous sentez-vous aujourd'hui ? Comment se passent vos journées, vos nuits ? Je suis curieux, mais cela, vous le saviez déjà ! Appréciez-vous les soirées d'avril qui étirent avec douceur l'éclat du printemps ? Autant que l'aube, la tombée du soir est un moment à savourer. Donnons-nous rendez-vous ce soir, à la fenêtre. J'y serai pour admirer le spectacle de la fin de journée. Peut-être y croiserai-je votre regard...

Je vous dis à tout à l'heure !

JEUX DE MOTS

NEZ ROUGE

Quel est le seul condiment grimpeur ?

Trouvez-le avant qu'il ne vous pique la réponse !

ORIENT-EXPRESS

Empruntons le chemin le plus droit pour aller de Paris à Budapest.

Combien de frontières allons-nous traverser ?

À LA PRÉVERT

Castor, casse-pied, cassis

À vous de poursuivre !

LOGIQUE !

QPVS SFBMJTFS EF
HSBOEFT DIPTFT, JM
GBVU E'BCPSE SFWFS.

Trouvez la logique pour décrypter cette citation de Gabrielle Chanel.

Indice : commence par pour



Réponses ● **Nez rouge** : la moutarde monte au nez ; **Express** : 3, France-Allemagne-Autriche-Hongrie ; **Logique** : Pour réaliser de grandes choses, il faut d'abord rêver.

UNE PAGE D'HISTOIRE

Une journée de plus. Encore une. Une victoire, n'ayons pas peur des mots. Jamais, je n'ai choisi d'être cosmonaute, sous-marinier, navigateur solitaire, ermite, gardien de phare ni même plaisancier. Jamais, je n'ai imaginé être capable de suivre les pas de Sylvain Tesson dans son voyage immobile, confiné volontaire au fin fond de la forêt sibérienne. Alors, voyez-vous, une journée de plus est une journée gagnée pour moi, pour les autres. Me joindre à l'effort collectif m'octroie de la fierté. Confiné solitaire mais pas seul. Unis. Et lorsque survient la fin du jour, je me glisse dans le rêve et je m'évade.

Endormi, déjà ? La lumière du jour est partie et m'a oublié au milieu du salon. Discrètement, un parfum suave et riant m'éloigne du terrain des songes. La réalité me parvient, un peu brouillée, tantôt illusion, tantôt réjouissance. Le parfum, lui, est bien là. Il envahit la pièce en conquérant et m'enveloppe. Le parfum prend maintenant toute la place. Va-t-il me parler ? Je tends l'oreille et le laisse s'exprimer. Tout à coup, le parfum explose et m'enivre de sa grande nouvelle : les lilas sont en fleurs !

Je reprends la clé des songes et vogue maintenant sur les toits de Paris. Je croise une inconnue voisine. De sa fenêtre, l'étudiante attrapait un bol de fraîcheur. Soudain, une odeur gourmande nous surprend toutes les deux. Elle se faufile dans l'air, comme si de rien n'était. Nous nous appliquons toutes deux à la définir. La voisine me lance « Fruits rouges caramélisés ». Je lui réponds : « Arômes de gâteau ». Nous inspirons encore une fois, deux fois... Et ensemble maintenant, dans une réponse commune, nous échangeons un « Clafoutis ! ». C'est alors que mes papilles se réveillent, mes yeux s'entrouvrent et que je le vois, là, devant moi, exactement comme celui dont je rêvais !

Le sommeil m'invite à vagabonder. J'aime cet instant où mon âme voyage et cueille les données qui seront utiles pour le lendemain. Vous n'allez pas me croire : une odeur familière caresse à nouveau mes narines ! C'est absolument invraisemblable, j'en conviens. Mais enfin, de délicieuses volutes infusent en moi. Je savoure, je souris. C'en est trop, la joie curieuse me réveille ! L'odeur est précieuse à mon cœur d'enfant : des senteurs de rhum vanillé chauffé, celle des crêpes et des confitures de maman. Bonheur immense. Est-ce que la chandeleur est pour demain ? Dors ! Dors ! Demain sera récompense...

J'aime ces douces soirées d'avril. Après nous avoir comblés de sa présence, le soleil se retire délicatement. Il cède sa place à la couverture de laine, précieuse à n'en pas douter pour quelques jours encore. Les volets sont clos, les yeux prêts pour la nuit. Le corps se délasse. Voici maintenant que j'entends les cloches sonner. J'entends aussi des bruits en cuisine. C'est le gigot que j'arrose, le fraisier que je découpe, les cafés que je sers, le chocolat que je croque. Que la fête commence. Je rêve... Oui, je rêve à un jour de Pâques festif, gourmand et enjoué... Et si le rêve devenait réalité ?

Le couchant berce la ville. Les lumières s'animent les unes après les autres. Toutes les fenêtres sont jaunes dans le bleu de la nuit noire. Je ferme les yeux et respire profondément cette soirée étoilée. Il est vraiment l'heure de dormir, mais je savoure encore un peu, je prends mon temps. Avec tous ces gâteaux qui se préparent aux alentours, vais-je réussir à trouver de la farine ? Nous verrons demain... Voici que les moutons broutent sur mon lit.

Ils sont si nombreux : un, quatre, deux, cinq... ssss... huit...

Allez, à demain !



UN BRIN DE CAUSERIE

Comment ça va ? J'ai posé la question à quelques amis communs. Je vous transmets leurs réponses : **Marie Curie** : Je rayonne ; **Nostradamus** : Je ne vois pas le bout ; **Saint-Exupéry** : Ça plane pour moi ; **Coco Chanel** : Chic, je rentre toujours dans ma petite robe ; **Gengis Khan** : Je tourne en rond dans ma yourte ; **Hippocrate** : Tant qu'on a la santé ; **Coluche** : J'irai mieux au Café de la gare, enfoiré ; **Brel** : J'ai la frite ; **L'abbé Pierre** : Forcément mieux qu'un sans-logis ; **Boris Vian** : Comme un bison ravi ; **Van Gogh** : Hein, comment ? J'ai coupé l'autre oreille... ; **Chagall** : Occupé, je repeins le plafond ; **Apollinaire** : Je vois tantôt le vers à moitié plein, tantôt à moitié vide ; **Lavoisier** : Ça gaze ; **Le commandant Cousteau** : Comme un poisson dans l'eau ; **Monsieur propre** : Ça brille !